

Arts : Lugano : expressionnisme comme histoire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lugano Expressionnisme comme Histoire

En juin 1991, 787 tableaux appartenant à la collection du baron Thyssen-Bornemisza seront prêtés pendant neuf ans et demi à l'Etat espagnol et exposés au Palacio Villahermosa à Madrid. La Villa Favorita à Lugano sera toutefois, toujours ouverte au public, à partir de Pâques, jusqu'à la fin octobre, avec une à deux expositions spéciales chaque été.

MARIE-LAURE RAVANNE
ARTS

Gageons que les œuvres présentées dans l'exposition: «Expressionnisme – Chefs-d'œuvre de la Collection Thyssen-Bornemisza», parmi les premières peintures modernes acquises par le baron Thyssen-Bornemisza, et surtout ses préférées, vont en grande partie prendre le chemin de l'exil. Une raison de plus pour les contempler, à Lugano, jusqu'au 29 octobre 1989.

La peinture expressionniste vérifie la logique de l'histoire de l'art en se développant de la fin du XIX^e siècle, jusque vers 1925. Avant elle? – L'Impressionnisme – qui s'impose à l'audience d'un plus large public, mais s'essouffle. Car si l'Impressionnisme établit un constat de la réalité immédiate, dans toutes ses mouvances subtiles, l'Expressionnisme refuse bel et bien cette même réalité. Une valeur nouvelle s'impose, celle de la «nécessité intérieure», régissant l'acte de peindre. Là, se situe la grande, la vraie révolution.



Alexej von Jawlensky: «Le Voile rouge», 1912.

Van Gogh, Gauguin, le Norvégien Edward Munch ou le Belge James Ensor l'avaient déjà compris. Ils introduisent l'exposition.

L'Allemagne est la terre d'élection de l'Expressionnisme. «Die Brücke» réunit à Dresde, en 1905, d'abord 4 étudiants en architecture: Ernst Ludwig Kirchner, Fritz Bleyl, Erich Heckle et Karl Schmidt-Rottluff. Ils entendent «jeter un pont vers le futur». Les caracté-

ristiques primordiales de leur peinture: liberté et sensualité.

Le groupe «Der Blaue Reiter» (Le Cavalier Bleu) naît à Munich, et expose en 1911 et 1912. Sous l'égide de Wassily Kandinsky se rassemblent des artistes encore attachés au monde réel (Franz Marc ou August Macke, par exemple), mais aussi ceux qui comme Paul Klee parlent déjà «le langage des couleurs et des formes» et sont tentés par l'abstraction.

Le Russe Alexej von Jawlensky dont nous reproduisons ici «Le Voile rouge» de 1912, privilégie les figures féminines dans sa peinture des années précédant le premier conflit mondial. Dans l'optique du «Blaue Reiter», l'individualité du modèle passe au second plan. Jawlensky dépouille son image de toute anecdote. Les visages sont alors extrêmement stylisés.

Après quelque 30 toiles représentatives de «Die Brücke» et «Der Blaue Reiter», l'exposition de Lugano continue son parcours avec deux autres sections. L'une consacrée à des peintres expressionnistes indépendants, et la dernière, à la «Neue Sachlichkeit» ou «Nouvelle Objectivité».

Le processus d'évolution de l'Expressionnisme est ainsi bouclé, dans le monde en pleine mutation des années de l'entre-deux guerres en Allemagne, par la «Neue Sachlichkeit». La peinture est objective jusqu'au vérisme, à la satire sociale. Portraits sans complaisance de Christian Schad, d'Otto Dix et Karl Hubbuch ou scène urbaine d'un George Grosz sont comme autant de pressentiments à fleur de peau de l'insécurité croissante qui permet l'avènement d'Hitler en 1933. Date fatidique pour les expressionnistes: la plupart d'entre eux sont taxés de l'épithète «dégénéré» et voient leurs œuvres confisquées par le nouveau pouvoir. Une peinture historique, car partie intégrante de notre conscience de l'Europe du début du XX^e siècle.

Villa Favorita, Lugano
heures d'ouverture: du mardi au dimanche, 10 h - 17 h. Fermé le lundi.